

# LE DVAR TORAH DE LA SEMAINE

## PARACHAT VAYECHEV

### QUE VOIS-TU, YOSSEF ?

PAR MEÏR HAÏ THOMAS



L'histoire de Yossef et ses frères fait partie de ces récits bibliques qui appartiennent au patrimoine de l'humanité. Yossef est le préféré de son père Yaakov parce que fils de sa bien-aimée Rahel, prématurément décédée sur la route qui le menait vers sa terre natale.

Outre la préférence de son père, Yossef a tout pour lui.

Il fait tout mieux que les autres et le fait savoir.

Et puis, il rêve.

Il rêve de royauté.

Il rêve qu'un jour il dominera ses frères.

Mais paradoxalement, ce n'est pas un égo surdimensionné ou une ambition débordante qui l'animent.

Non, Yossef est, au contraire, rempli d'une profonde humilité, ultime attribut qui devrait animer tous les chefs.

Or, la grande famille de Yaakov constitue, alors, les prémices du peuple d'Israël et Yossef sait qu'il a en lui les qualités requises pour en être le premier roi.

Son père l'a compris, mais pas ses frères...

Ils n'apprécient guère ses velléités hégémoniques.

Ils décident alors de couper court à ses rêves en le vendant en tant qu'esclave à des marchands du désert.

Et à leur père, ils prétendront que leur frère a été dévoré par une bête sauvage.

Le périple de Yossef aboutira en Egypte où il sera esclave dans la maison de Potifar, personnage central à la cour du Pharaon.

Et là encore, Yossef est Yossef.

Honnête, intelligent et efficace, tout lui réussit tant et si bien que son maître ne jure plus que par lui.

Son maître et l'épouse de ce dernier...

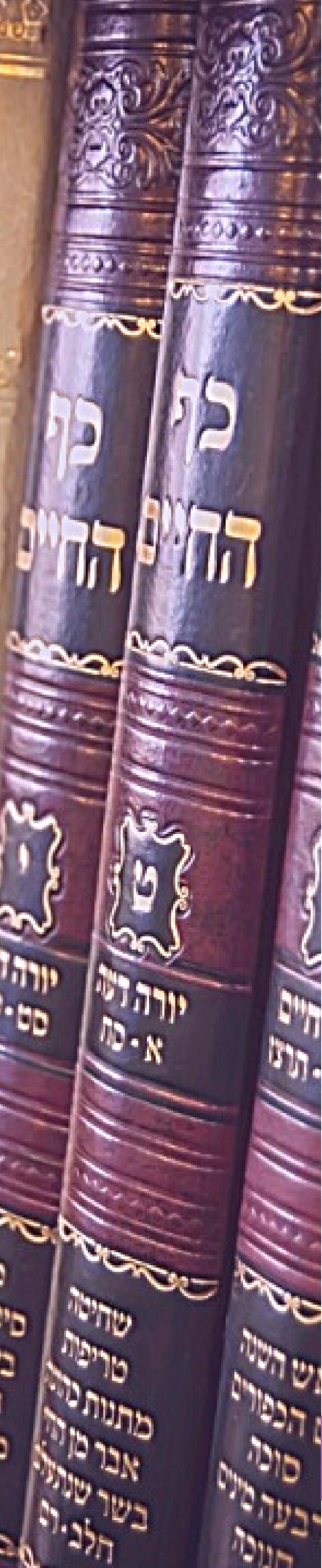
La femme de Potifar n'a, en effet, plus d'yeux que pour lui.

Aussi se met-elle en tête de le séduire et n'aura de cesse que le pousser à la faute.

Dans un premier temps Yossef réussit à repousser ses avances.

Mais l'ingéniosité dont elle fera preuve pour le séduire s'avèrera redoutable et Yossef est sur le point de céder lorsqu'il voit une image.

Une image qui changera le cours de son histoire et le cours de l'Histoire.



Yossef s'enfuit alors abandonnant sa tunique dans les mains de celle qui le fera jeter en prison après l'avoir accusé de ses propres forfaits.

Mais qu'a-t-il vu qui lui ait donné cette incroyable force de résister à ce à quoi tant d'autres ont succombé ?

Comment une image a-t-elle pu avoir un tel pouvoir sur un homme ?

Nos maitres nous diront qu'il a vu l'image de son père.

Mais si leurs mots sont précisément et littéralement traduits, ils nous disent, en fait, qu'il a vu « son image de son père ».

Même si l'hébreu est coutumier de ce genre de redondance, ici, celle-ci nous enseigne quelque chose.

Elle nous apprend que ce qu'a vu Yossef ce n'est pas l'image de son père mais *son image à lui* dans les yeux de son père. Ce que son père voyait en lui.

Ce qui, au faîte de la séduction, a permis à Yossef de ne pas trébucher, c'est l'image de lui que son père lui a renvoyée pendant son enfance.

Et cette image était celle d'un maillon indispensable de la chaîne ininterrompue du peuple d'Israël depuis Avraham et jusqu'à l'avènement du Machiah.

Son action n'était plus, dès lors, l'acte isolé d'un individu anonyme mais constituait un geste qui aurait changé la face du monde.

A double titre, ce que la Torah nous enseigne ici est sublime mais aussi engageant.

En premier lieu, et parce qu'elle s'adresse à chacun d'entre nous, elle donne à nos actions une portée infinie tant dans le temps que dans l'espace.

Et dans le même temps, enjoint à chaque parent de renvoyer à leurs enfants une image forte, noble et positive d'eux même.

Une image qui sera à même de les soutenir et de les guider dans les moments décisifs de leur existence.